

tombes à Baudemont (Saône-et-Loire) qui indiquerait la présence de troupes fédérées d'origine danubienne. Ce « nomansland » du V^e siècle n'a pas fini de nous réserver des surprises et de nous révéler un monde gallo-romain bien vivant.

Georges RAEPSAET

Martin MÜLLER (Ed.), *Xantener Berichte. Grabung – Forschung – Presentation. Sammelband*. Darmstadt-Mayence, Ph. von Zabern, 2012. 1 vol. 22 x 28 cm, VII-541 p., 66 ill. et cartes. (XANTENER BERICHTER, 24). Prix : 75 €. ISBN 978-3-8053-4587-3.

Avec une régularité de métronome, le Landschaftsverband Rheinland publie son imposant bilan d'activité. À l'heure où beaucoup d'institutions publiques européennes doivent se serrer la ceinture, il est des régions qui continuent à investir dans la recherche archéologique de première main et la mise à la disposition du grand public de celle-ci avec un luxe d'accompagnement pédagogique qui, à défaut d'émulation, fera des jaloux. Cela fait plus de trente ans que l'Archeologischer Park, établi sur le site de la *Colonia Ulpia Traiana*, nous étonne par son activité débordante. Sur le plan archéologique, la fouille semble inépuisable et révèle à chaque livraison des *Berichte* des découvertes de premier intérêt, mais le travail en amont et en aval ne s'arrête pas là. La méthodologie interdisciplinaire constitue en soi un volet de recherche et, à l'autre bout de la démarche, la didactique Patrimoine ne l'est pas moins. Xanten est devenu un laboratoire de référence en matière d'innovation pédagogique et muséale, même si les réalisations, par exemple les maquettes 1/1 pour les attelages... paraîtront parfois un peu « too much ». Les bœufs de l'Antiquité ne demandaient pas un tel luxe de harnais (cf. *AC*, 81, 2012, p. 634-635). Un soin d'édition irréprochable, une maquette claire, aérée, des dessins parfaits, une info-cartographie de haute qualité, des 3-D, accompagnent une vingtaine d'articles qui alternent la publication d'objets inédits, la réévaluation de découvertes plus anciennes, et des articles plus synthétiques intégrant les données dans des séries plus larges : les objets métalliques de la collection Lackmann, épingles à tête bouletée, une latrine de l'époque de Trajan qui fait les délices des paléobotanistes et paléozoologues, le balnéaire de l'insula 19, le catalogue des objets récemment découverts dans l'insula 15, une reconstitution de monuments funéraires au départ d'éléments architectoniques conservés, acrotères et décorations. Cette dernière contribution doit être mise en évidence. Il existe des milliers de fragments d'architecture, de décorations sur pierre, morceaux parfois infimes ou très dégradés, dispersés dans les réserves et dépôts des musées, souvent oubliés depuis des décennies. Depuis peu, les chercheurs s'y intéressent et une typologie de la construction funéraire en Gaule et dans les Germanies commence à se dégager. La belle contribution de Martin Müller et Dirk Schmitz y contribuera. On notera aussi les tuiles de cohortes auxiliaires, des godets à coulée de flans monétaires, une nouvelle série de mortiers estampillés, des éléments de harnais. Que peut-on souhaiter de plus ? Peut-être des summaries-résumés pour lecteurs pressés ?

Georges RAEPSAET